

QUELQUES PISTES DE TRAVAIL EN RELATION AVEC LES SPECIFICITES CULTURELLES DES COMMUNAUTES DU VOYAGE

I. Relations avec les élèves et leurs familles

1. Travailler sur l'accueil des jeunes et des familles : faire visiter les locaux, présenter les personnels, leur fonction (importance de l'accueil et de la place faite à l'élève et à ses parents, qualité de la relation). Préparer l'intégration au collège dès le CM2. Organiser une journée de présence au collège, dans les classes de 6^e et à la cantine, sous la "protection" d'anciens camarades de la même école primaire, qui accepteront de jouer les tuteurs.
2. Dépasser les stéréotypes et privilégier le contact personnel, les relations duelles, une communication authentique.
3. Respecter les élèves et leurs parents, les manifestations de leur culture, prendre en compte leurs points de vue, éviter les jugements de valeur, sans renoncer à exprimer ses propres positions
4. Travailler en partenariat, ne pas hésiter à faire appel à des personnes ou associations (travailleur social, médiateur scolaire) qui peuvent faciliter les liens avec les familles. Ne pas hésiter à se rendre avec eux sur les terrains, dans les familles.
5. Travailler la lisibilité de l'espace et du temps scolaire = expliquer :
 - ✓ les règles de fonctionnement de l'univers scolaire (ex : l'obligation d'assiduité, la responsabilité de l'enseignant par rapport aux élèves qui lui sont confiés, la nécessité pour lui de signaler les absents pour dégager sa responsabilité en cas d'accident, la procédure en vigueur concernant les absences, les sanctions auxquelles on s'expose, etc.),
 - ✓ l'organisation de l'emploi du temps hebdomadaire, notamment au collège,
 - ✓ les enjeux de l'éducation scolaire (le développement du potentiel cognitif, des capacités intellectuelles des enfants), qui expliquent la complexité et la durée des apprentissages proposés,
 - ✓ la nécessité de la continuité, de l'assiduité, de la concentration mentale, de la réflexion individuelle,
 - ✓ la nécessité du réinvestissement des acquis dans les contextes extrascolaires,
 - ✓ le rôle que peut jouer un parent d'élève, même analphabète, dans la réussite scolaire de son enfant.
6. Utiliser un vocabulaire et un registre de discours compréhensible. Ne pas hésiter à doubler la note écrite d'un coup de téléphone si nécessaire.
7. Proposer des contrats d'engagement réciproque : assiduité, ponctualité, respect des règles de l'école / suivi de l'enfant et progrès scolaire.
8. Montrer, à chaque rencontre, les progrès réalisés par l'élève (utiliser un port folio de compétences).

II. Organisation de la classe

1. Construire ensemble les règles de vie de la classe et les sanctions correspondantes en cas d'infraction, en en soulignant la double finalité, qui est de créer un climat de travail à la fois efficace pour chacun et agréable pour tous (cf. pédagogie institutionnelle).
2. Harmoniser les principes, les règles au sein de l'équipe pédagogique et de l'établissement.
3. Privilégier le dialogue en lieu et place d'une relation autoritaire, ne pas rajouter de contraintes superflues, d'ordres intempestifs.
4. Favoriser l'intégration de ces jeunes en clarifiant avec les autres élèves leurs besoins spécifiques (ne pas rester dans l'implicite et le non-dit) et en sollicitant des volontaires pour leur apporter les aides nécessaires (= travail sur la citoyenneté et la solidarité).
5. Utiliser, pour évaluer le niveau réel d'élèves en trop grand décalage scolaire, des outils adaptés (évaluations nationales GS/CP, CE1, CM2 ou autres - cf. évaluation diagnostique des CASNAV de Toulouse et Bordeaux pour jeunes non lecteurs de 9 à 15 ans).
6. Déterminer, à partir des résultats de l'évaluation, les objectifs prioritaires à atteindre durant l'année scolaire et une progression cohérente.
7. Elaborer des PPRE successifs, correspondant à ces objectifs et à cette progression.
8. Différencier en amont, lors de la préparation des séquences et des séances, les activités que l'on peut proposer à ces élèves, sur les mêmes contenus et supports que les autres, mais en relation avec les objectifs d'apprentissage qui leur sont spécifiques.
9. Prévoir et assurer à chacun les outils et l'étayage dont il a besoin pour réaliser la tâche, l'exercice, etc.
10. Favoriser les interactions, les échanges entre élèves, mettre en place un tutorat pour les plus faibles, en précisant bien la règle de conduite pour le tuteur (donner des indices, reformuler / faire reformuler la consigne, expliquer le résultat attendu, faire expliciter la démarche de travail, en proposer une, dire où l'on peut trouver de l'aide, signaler les erreurs commises, etc # faire à la place).

III. Démarches de travail

1. Mettre en place :
 - ✓ une pédagogie du projet qui introduise à l'école des situations authentiques et permette à chacun de donner du sens aux activités proposées,
 - ✓ une pédagogie de la réussite, qui permette à chacun de progresser à partir de ses acquis et de retrouver l'estime de soi scolaire.
2. Faire des liens entre les apprentissages scolaires et leurs usages sociaux - par exemple, pour les apprentissages langagiers, exploiter les situations de la vie : conduite de réunion (animateur de séance, secrétaire, rapporteur, etc.), réalisation d'une émission radiophonique ou d'un journal télévisé (recueil d'informations, planification du discours, mise en forme langagière, enregistrement), création de publicités pour vendre différents produits, etc).
3. Travailler la mise en réseau des apprentissages - qu'est-ce qu'on sait déjà, qu'est-ce qu'on reconnaît, qu'est-ce qu'on a appris et qui va nous servir dans ce nouvel apprentissage ?
4. Pratiquer systématiquement l'échange métacognitif, avant l'activité, pendant et après - qu'est-ce que j'ai à faire ? / qu'est-ce que je fais ? / qu'est-ce que j'ai fait ? Pour construire quel savoir ou

savoir-faire ? Comment je vais m'y prendre ? / comment je m'y prends ? / comment je m'y suis pris ?

5. Privilégier la succession de séances de courte durée.
6. Faire reformuler et expliciter les consignes de travail.
7. Pour toute activité nouvelle, montrer ce qu'il y a à faire à travers un exemple, en expliquant ce qu'on fait et comment on le fait.
8. Développer l'autonomie de ces jeunes en les assistant dans la première activité d'application et de consolidation du savoir ou savoir faire construit, puis les encourager à chercher seul sur un exercice similaire avant de solliciter l'aide de l'enseignant. Diminuer progressivement l'étayage et valoriser toute démarche personnelle.
9. Travailler plusieurs fois la même compétence, en augmentant progressivement le degré de difficulté et doser l'étayage en fonction de cette difficulté : exercice d'application à l'identique / dans un contexte voisin / dans un contexte différent, puis activité qui sollicite la mise en œuvre des derniers acquis sans le dire, puis situation-problème où il faut déterminer quels acquis mobiliser parmi tous ceux qui ont été travaillés depuis un certain temps (cf. annexe) .
10. Dédramatiser les erreurs, demander aux élèves d'en garder la trace, en leur expliquant qu'elles témoignent de leurs difficultés et que le professeur doit les connaître pour aider chacun à les surmonter.
11. Faire émerger progressivement les critères de réussite et de réalisation des tâches à réaliser, afin que les élèves se les approprient comme outils de pilotage de leurs apprentissages.
12. Passer de l'évaluation normative, qui ne fait que stigmatiser l'échec, à une évaluation formatrice, en relation avec les savoirs et compétences travaillés en classe et en cohérence avec les programmes personnalisés de réussite éducative des élèves en difficulté.
13. Préférer le portfolio de compétences au traditionnel bulletin scolaire dont les rubriques s'avèrent trop souvent inadaptées au niveau réel des élèves les plus en difficulté.
14. Valoriser les progrès réalisés par ces élèves, leur laisser choisir les productions qui en témoignent pour les glisser dans leur portfolio de compétences.

IV. Contenus à privilégier

1. Travailler le rapport au temps, la chronologie, la durée, en travaillant sur les emplois du temps, sur le calendrier, sur des récits de vie, puis en augmentant progressivement l'échelle du temps. Utiliser des frises chronologiques. Expliquer comment on code le temps dans l'espace graphique (avant / après). Situer les temps des verbes des récits sur cet axe du temps (passé / présent ; plus que parfait / imparfait, passé simple et passé composé ; futur antérieur / futur simple), etc.
2. Travailler le rapport à l'espace :
 - ✓ Réaliser des représentations de l'espace familial, puis éloigné.
 - ✓ Apprendre à se situer dans l'espace : plan, carte, itinéraire, en allant du plus proche au plus lointain.
 - ✓ Réviser les notions de droite / gauche, devant / derrière, dessus / dessous, etc.

3. Travailler le rapport au langage et à la communication :
- ✓ Respecter la langue familiale tout en expliquant la nécessité d'apprendre à mieux comprendre et à utiliser la langue des médias, de l'école et des textes écrits.
 - ✓ S'assurer de la compréhension du langage oral scolaire, en solliciter une reformulation.
 - ✓ Travailler la notion de situation de communication, analyser ses composantes et ce qu'elles impliquent en terme de types de discours à produire, de registre de langue à respecter.
 - ✓ Privilégier les situations de communication authentiques ou les jeux de rôles, pour faire prendre conscience de l'impact du langage utilisé.

4. Travailler le rapport à l'écrit :

- ✓ Consacrer chaque jour un temps à la lecture (un récit, une poésie, un roman en lecture suivie, un article de journal, un commentaire de film, etc.), pour éveiller le goût de lire.
- ✓ Faire découvrir à ces élèves, issus de milieux non lettrés, les différentes fonctions de l'écrit, à partir de supports diversifiés susceptibles de susciter leur intérêt :

Lecture plaisir :

- Lectures suivies (émission d'hypothèses en interrompant la lecture quand un événement s'annonce, vérification des hypothèses par la lecture) de petits romans, précédée et assorties des explications nécessaires à la compréhension (vocabulaire, monde de référence).
- Préparation, par les élèves, de lectures à haute voix de textes courts (albums, blagues, contes, etc.) devant un vrai public.

L'écrit comme mode de communication :

- Echanges de mails, fax, lettres (mise en évidence des avantages de l'écrit par rapport à la communication orale : échanges à distance et collectifs, on peut garder la trace de ce qu'on a écrit, on peut y associer des dessins, on peut s'interroger sur les effets produits sur les lecteurs et modifier le texte avant de l'envoyer, etc.).
- Journal de l'école ou du collège.
- Rédaction et lecture de petites annonces.
- etc

L'écrit comme source d'information et de documentation :

- Découvrir les manuels scolaires et savoir les utiliser.
- Partir des questions des élèves, les susciter et rechercher les réponses dans divers documents.
- Lire les sujets d'actualité sur le quotidien d'information auquel l'établissement est abonné.
- Lecture d'une affiche de cinéma pour susciter des attentes.
- Lecture de 4^e pages de couverture de romans.

L'écrit pour faire : recettes de cuisine, fiches de fabrication, rédaction d'un itinéraire, etc.

L'écrit pour ne pas oublier ou pour s'organiser: l'agenda, le cahier de textes, le "pense-bête".

L'écrit pour penser, créer, apprendre :

- Lecture de textes qui suscitent et permettent d'enrichir la réflexion et le débat d'idées
- Débats interprétatifs à partir de textes "résistants".
- Ecriture de poèmes (à la façon de ...), de devinettes ou d'autres types d'écrits.
- Expression écrite (individuelle ou collective) des représentations, des points de vue, des hypothèses au début, en cours et à la fin d'un travail de classe, relecture de ses propres écrits pour prendre conscience de ce qui a évolué au terme du travail effectué.
- Rédaction des synthèses finales, des conclusions.
- Etc.

5. Travailler la langue de l'écrit et la langue des apprentissages, notamment celle des consignes. Faire prendre conscience des caractéristiques de la langue écrite (cf. caractéristiques de la langue écrite dans l'article sur les obstacles aux apprentissages).

Annexe

Apprentissage		Mise en œuvre		Vérification	
Ce sont les activités consacrées à l'appropriation et à l'acquisition de notions nouvelles		Ce sont les activités de réinvestissement des apprentissages, favorisant la maîtrise de notions déjà découvertes. Elles visent le transfert de ces notions ou compétences dans différents contextes.		Ce sont les activités de bilan des acquisitions et de maîtrise des compétences en développement	
Découverte	Imprégnation	Consolidation	Usage	Révision	Evaluation
<p>Ce sont les activités nouvelles qui visent la découverte d'une notion, d'un sujet, d'un savoir, son exploration, sa compréhension.</p> <p>Ce sont aussi les formes nouvelles d'exercices sur ces notions.</p>	<p>Ce sont les activités de répétition sur une notion déjà vue et/ou les exercices d'application qui répètent à l'identique un exercice précédent, sur le même savoir ou la même notion.</p> <p>Les exercices visent la mémorisation ou l'assimilation</p>	<p>Ce sont les activités ou exercices qui traitent explicitement une notion déjà abordée, mais</p> <ul style="list-style-type: none"> - en la présentant dans un contexte différent, avec un éclairage nouveau ou transversal, ou - en mobilisant implicitement d'autres notions. 	<p>Ce sont les activités qui sollicitent, de manière intégrée, une notion ou un savoir-faire déjà abordés, mais sans le dire. C'est une mise en pratique du déjà connu mais de manière implicite.</p> <p>C'est aussi la situation-problème, qui implique de déterminer quels savoirs mobiliser.</p>	<p>Ce sont les activités de contrôle des connaissances et acquisitions, pour vérifier l'homologie entre l'appris et le restitué à l'identique. La consigne de travail propose une formulation connue sur une notion supposée acquise.</p>	<p>Ce sont les activités qui visent à connaître l'étendue de l'apprentissage, par rapport à un référentiel. Par exemple en demandant une production qui fait la synthèse de plusieurs notions étudiées. La consigne est ouverte et nécessite l'application de connaissances diverses.</p>
Contenu nouveau, forme nouvelle	Forme et contenu répétitifs.	Contenu répétitif, forme nouvelle	Exploitation informelle d'un contenu connu	Contenu et forme connus, contexte connu	Contenu connu, mais transféré dans un contexte inconnu